

Laboratoire de pathologie : solutions aux planchers glissants



Lisette Duval
lduval@asstsas.qc.ca

AU CSSS DE LA HAUTE-YAMASKA, LE PERSONNEL DU LABORATOIRE DE PATHOLOGIE EST PRÉOCCUPÉ PAR LE PROBLÈME DES PLANCHERS GLISSANTS. LA CHUTE D'UNE TECHNOLOGISTE DANS UN CORRIDOR DU LABORATOIRE EST VENUE STIMULER LES ACTIONS À PRENDRE POUR ÉLIMINER LES CHUTES ET LES GLISSADES.

Comment expliquer les planchers glissants ?

L'assistant-chef du laboratoire de pathologie, Stéphane Lebrun, et son équipe de technologistes ont observé ce qui se passait dans leur secteur, le matériel utilisé, les procédures de travail et les modalités de nettoyage. Ils ont réalisé que leurs activités étaient à l'origine des planchers glissants non seulement en pathologie, mais aussi à l'extérieur, dans les corridors. Parmi les causes, c'est la paraffine qui occasionne les problèmes.

En pathologie, la préparation des pièces anatomiques exige de les enrober avec de la paraffine au moment de les mettre dans une cassette (**photo 1**). Cette activité correspond à l'inclusion des pièces anatomiques. Des particules de paraffine s'accumulent au pourtour de la plaque chauffante, au rebord de l'appareil et sur la plaque réfrigérée où sont déposées les cassettes. Ces particules seront délogées pour nettoyer les surfaces, tout comme l'excédent de paraffine au pourtour des cassettes (**photos 2 et 3**). Ensuite, chaque bloc de paraffine avec son spécimen sera coupé en fines lamelles avec un microtome pour monter des lames (**photo 4**).

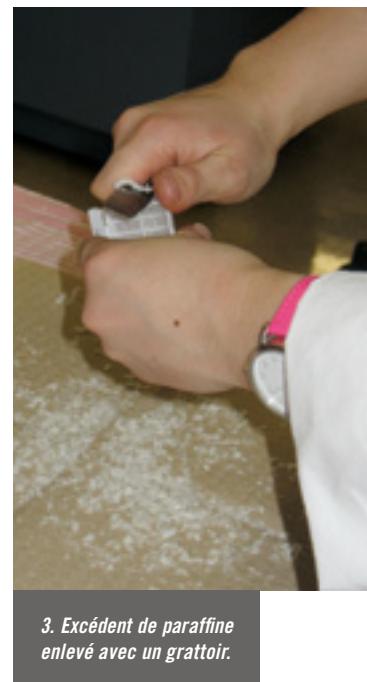
À chacune de ces opérations, des débris de paraffine sont projetés à la surface des postes de travail et au plancher. Ils sont dispersés par les manches des sarraus sur les surfaces de travail et au sol. Finalement, les semelles des chaussures transportent la paraffine à l'intérieur des espaces de travail en pathologie et vers les corridors extérieurs.



1. Poste d'inclusion : moule métallique, cassette et pièce anatomique, paraffine liquide.



2. Particules de paraffine refroidies lors de l'inclusion sur l'appareil et nettoyage avec un grattoir.



3. Excédent de paraffine enlevé avec un grattoir.

Leurs activités étaient à l'origine des planchers glissants non seulement en pathologie, mais aussi à l'extérieur, dans les corridors.

Une démarche pour des solutions satisfaisantes

Stéphane Lebrun et les technologistes ciblent le poste d'enrobage ou d'inclusion des spécimens, là où la paraffine est la plus utilisée et la plus « salissante ». Avec Carole Leroux, chef du Service d'hygiène et de salubrité, ils revoient d'abord les procédures d'entretien des planchers en pathologie et dans les corridors du laboratoire. Ils effectuent des tests avec divers produits de nettoyage, avec de l'eau froide, de l'eau tiède et de l'eau chaude.

L'élimination de la paraffine est très difficile. Dans une étude sur ce sujet, des chercheurs de l'IRSST concluent « qu'ils ne peuvent proposer une procédure de nettoyage qui assure l'élimination de la paraffine et la restauration de la résistance au glissement des planchers¹ ».

Après différents essais, le Service d'hygiène et de salubrité retient une nouvelle procédure, en plus de l'entretien quotidien et du brosseage biannuel des planchers de céramique :

- un récurage avec un tampon vert et du détergent neutre, suivi d'un polissage toutes les deux semaines dans le corridor extérieur de la pathologie ;
- un nettoyage avec de l'eau très chaude et un détergent neutre pour ramollir et ramasser la paraffine une fois par semaine sur la céramique du plancher du laboratoire.

Comme l'entretien des planchers ne peut garantir à lui seul l'élimination de la paraffine, les technologistes ont revu les modalités de nettoyage quotidien à tous les postes de travail où la paraffine est présente. La recherche de solutions se concentre alors sur des moyens



4. Poste avec microtome pour couper des rubans de paraffine avec le spécimen et ensuite monter des lames.



5. Le nettoyage avec un grattoir génère des débris de paraffine.



6. Feuilles autoadhésives pour récupérer les débris de paraffine au sol.

L'entretien des planchers ne peut garantir à lui seul l'élimination de la paraffine.

techniques au poste d'enrobage ou d'inclusion des spécimens pour réduire la dispersion des débris. Lors de l'inclusion, de la paraffine chaude se répand sur le rebord de l'appareil et sur la plaque réfrigérée où sont déposées les cassettes avec le spécimen. La technologiste utilise un grattoir pour enlever la paraffine qui refroidit, ce qui génère beaucoup de particules (**photo 5**). Une bonne partie des débris est jetée à la poubelle. L'utilisation d'un aspirateur n'est pas possible vu le peu d'espace au poste de travail.

Avec la collaboration de Carole Leroux, des feuilles autoadhésives sont mises à l'essai pour récupérer, au sol, les débris de paraffine. Elles sont placées sous la poubelle, devant la plaque réfrigérée de l'appareil et aux deux sorties du laboratoire de pathologie avant d'accéder aux corridors externes (**photo 6**).

Les essais sont concluants. Les feuilles autoadhésives retiennent les débris de paraffine collés sous les chaussures. Les feuilles sont changées quotidiennement par la technologiste à ce poste de travail.

Par la suite, Stéphane Lebrun communique avec quelques distributeurs d'équipements de laboratoire en vue d'obtenir un appareil permettant de dégager les excédents de paraffine sur le pourtour des cassettes. La compagnie Leica propose un petit appareil, *Trim Ease*, dont la surface chaude permet de liquéfier la paraffine (**photo 7**). Il

s'agit de glisser les côtés des cassettes sur la surface sans exercer de pression. La paraffine liquéfiée est récupérée dans un petit contenant. Pour éviter des troubles musculosquelettiques, il faut éviter de prendre plusieurs cassettes dans la main avec une prise en pince pour enlever la paraffine. Les gestes avec le grattoir, de même que les débris, sont éliminés.

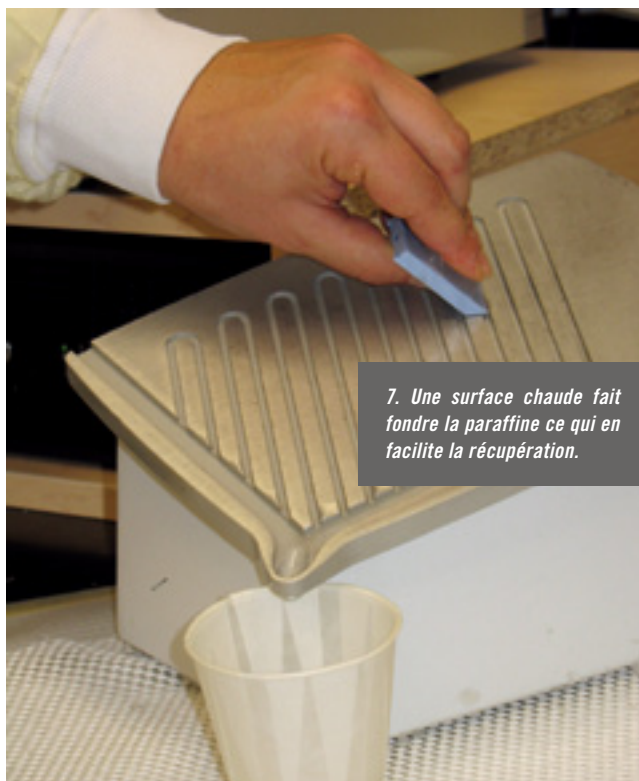
Finalement, dans les corridors, aux deux portes d'accès du laboratoire de pathologie, quelques sections de bandes antidérapantes sont mises au sol (**photo 8**).

Une équipe gagnante

Autant le personnel du laboratoire que celui du Service d'hygiène et de salubrité sont satisfaits des solutions mises en place. Ensemble, ils ont cherché et trouvé des moyens pour éliminer les chutes et les glissades. L'étude globale de la situation de travail et l'alliance des personnes concernées, c'est gagnant ! ■

RÉFÉRENCE

MASSICOTTE A., S. BOUDRIAS, F. QUIRION. *Impact de l'entretien sur la résistance au glissement des planchers*, IRSST, R-283, novembre 2001, 66 p.



7. Une surface chaude fait fondre la paraffine ce qui en facilite la récupération.



8. Des bandes antidérapantes limitent les risques de glissade.